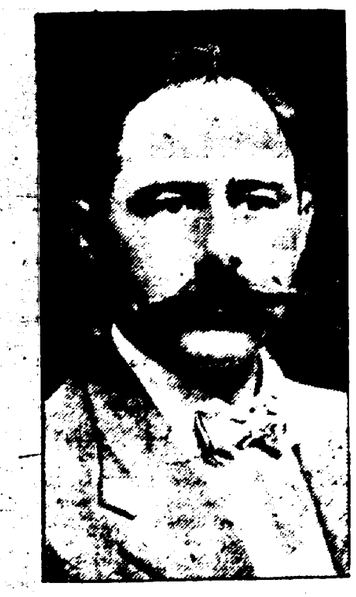
CHRONIQUE LOCALE.

Banquet de l'Association des Laitiers.

L'Association des Laitiers a célébré hier soir son deuxième anniversaire par un banquet auquel ont assisté un grand nombre de membres, ainsi que leurs invités.

Le banquet a eu lieu au restaurant Lamothe au Parc de Ville; la salle et la table étaient décorées avec goût.



M. J. BORDES.

Président de l'Association des Laitiers.

Au dessert, M. Bordes le président a dit quelques mots bien sentis pour remercier les membres d'être venus en si grand nombre. Mr. Buisson, au nom de la Société du 14 Juillet a remercié le Président de son aimable invitation, puis M. Paul Vanderbore a pris la parole pour dire combien il était heureux de voir une union si parfaite entre les différentes sociétés françaises de notre ville.

Parmi les invités se trouvaient le juge Fogarty, MM. Chas de la Bretonne, Ch. D. Foucher, M. Pichelou, Ch. Hauer, le docteur Douglas.

Les organisateurs de la fête étaient M. John Bordes, président; M. Noel Charrouleau, vice-président, et MM. John Rousseau, P. Cazalot, N. Puysegur, John Lasalle, John Raacks, H. Charrouleau, M. Lacroute, Wm Laferrière, John Trébucq, A. H. Schindler, P. Reyes.

Le menu des plus délicieux était ainsi composé:

Hors D'œuvre
Saucissons Olives Beurre
Soupe
Soupe à la Tortue
Poisson
Rouget Sauce Verte
Aux Pommes de Terre
Vin Blanc
Relevé
Petits vol au-vent financière
Entrée
Côtelettes d'agneau Petits pois
Rôti
Poulet de grain sur canapé et salade
Claret
Dessert
Biscuits glacés Gateaux Fruits
Café noir
Cognac

L'Association de Protection Mutuelle des Laitiers, quoique de fondation récente, est dans un état financier très prospère et compte déjà un grand nombre de membres, environ cent cinquante.

Cette Association est présidée avec distinction par M. Jno. Bordes. Les autres membres du comité sont MM. Noel Charrouleau, vice-président; Jno. Rousseau, secrétaire aux minutes; P. Cazalot, trésorier, et P. Puisséyur, collecteur.

Chronique judiciaire.

L'ex-agent de police Lucas plaide coupable de vol.

John W. Lucas, un ex-agent de police qui avait été arrêté ces jours derniers sous une accusation de détournement, a comparu hier matin devant le juge Chrétien, de la Cour de District, et a plaidé coupable de larcin, autrement dit il s'est reconnu coupable d'un vol dont le montant ne dépassait pas $100.

En réalité la somme détournée par Lucas était plus élevée, mais en raison du repentir sincère dont il a fait preuve l'avocat de district et le juge se sont montrés indulgents, ce qui lui assurera le minimum de la peine.

Sa sentence sera prononcée la semaine prochaine.

Lucas avait été arrêté à la suite d'une plainte portée par le gérant de la Compagnie de bijouterie Star Diamond, bâtiment Audubon, qui l'accusait d'avoir détourné des gemmes pour une valeur de 1,000 dollars.

James Cooke, le jeune blanc qui dans le courant du mois dernier avait tué d'un coup de clé anglaise à la tempe son compagnon de travail, le noir André Montégut, a comparu devant la même cour et a plaidé coupable d'homicide.

Sa sentence sera prononcée par le juge Chrétien vendredi prochain.

Un autre accusé, le nommé Edward Walter, prévenu d'outrage aux bonnes mœurs, a aussi plaidé coupable. Aux termes de la loi il est passible d'un condamnation de cinq à dix ans de travaux forcés.

Disparition d'une femme âgée.

Mme Susanna Jamison, une femme âgée de 76 ans, qui habite avec sa fille Mme Andrew McGowan, No 1225 rue Sud Liberté, a quitté sa demeure mercredi après midi, entre une et deux heures, en annonçant qu'elle allait faire une promenade et n'a pas reparu depuis lors.

On présume que, sans y prendre garde, elle se sera écarté beaucoup plus de sa demeure qu'elle ne le supposait et que la nuit venue elle n'aura pu retrouver son chemin. Suivant des informations prises auprès des voisins elle se serait dirigée vers la rue du Canal.

La police informée a institué des recherches qui jusqu'ici n'ont donné aucun résultat.

Madame Jamison est une femme de taille moyenne, d'assez forte corpulence; au moment de sa disparition elle portait un corsage gris et était coiffée d'un bonnet.

Tentative de vol.

L'avant dernière nuit un nègre inconnu est entré dans la demeure de William C. Kiser, rue Ste Marie 724. Au moment où il ouvrait une fenêtre le noir a été découvert par M. Kiser qui a tiré un coup de revolver sur lui sans l'atteindre.

L'affaire du cimetière St Vincent.

Cinq jours se sont écoulés depuis les actes de vandalisme commis dans le cimetière St Vincent de Paul et la police n'a encore rien trouvé. Lors de la destruction des tombes la police était portée à croire que c'était un acte de vengeance contre Charles K. Burdeau, chargé de la surveillance du cimetière, mais depuis deux jours on croit que c'est l'œuvre d'un fanatique ou d'un fou.

Quoiqu'il en soit des théories de la police, M. Burdeau estime que c'est l'œuvre de quelques ennemis acharnés après lui.

HOTEL DE VILLE.

La guerre aux rats.

A l'issue d'une conférence tenue hier matin entre les autorités municipales et les autorités sanitaires, le maire a donné ordre au capitaine Richard Meredith, directeur de la prison de paroisse de faire nettoyer par une équipe de détenus les fossés de certaines rues, envahis par les grandes herbes et où l'eau ne peut circuler.

Les travaux ont immédiatement commencé dans les rues Hamilton, Marks et Monroe, et seront poursuivis dans le district du haut de la ville jusqu'à nettoyage complet. Ce travail aura, espère t-on, pour effet de chasser les rats et les moustiques qui se trouvent dans ces grandes herbes où ils sont assurés de tout repos.

La chasse aux rats inaugurée par le Bureau de Santé, se poursuit activement sur les quais et dans les rues qui longent le fleuve.

La journée des trappeurs a été bonne hier, car ils ont rapporté 150 de ces rongeurs au laboratoire d'analyses bactériologiques.

Le Dr White, du service des Hôpitaux de la Marine, étudie à l'heure présente la question de fumiger le grand élévateur de la Compagnie Illinois Central, à l'extrémité des Docks Stuyvesant.

Cet immeuble qui est très élevé et couvre une vaste superficie, est le lieu de rendez-vous favori des rats du quartier qui peuvent impunément s'y gaver de froment.

L'entreprise cependant n'irait pas sans difficulté, car on estime qu'il faudrait au moins deux ou trois tonnes de soufre pour fumiger complètement cet élévateur.

Arrivée d'une canonnière mexicaine.

La canonnière mexicaine "Bravo" commandant Corzo, a jeté l'ancre dans notre port hier matin, pour un séjour d'une semaine.

Ce bâtiment qui sert de navire-école pour la marine mexicaine comporte un équipage de 17 officiers, 71 cadets et 137 marins.

Nouveau coton

La première balle de coton de l'Alabama, de la récolte 1912, a été vendue aux enchères dans l'Allée des Variétés derrière la Bourse, hier matin par M. Leonard L. Stern.

M. C. Ludlow s'en est rendu acquéreur au prix de 20 cents la livre.

Ce coton, qui a été classé "middling" avait été expédié de Montgomery, Ala., par M. I. M. Lehman et consigné à Lehman, Stern et Cie., facteurs en coton de notre ville.

Devant l'Inspecteur de police.

L'Inspecteur de police Reynolds a condamné hier matin l'agent de police A. Brown du 11ème precinct à une amende de 20 jours de suspension de paye.

En entendant cette sentence, Brown a déclaré qu'il était parfaitement innocent et qu'il donnait sa démission.

Brown, d'après son propre témoignage, était ivre au moment de son arrestation au coin des rues Bienville et Bourgogne.

Le sergent Edward S. Sweeney a été condamné à une amende de cinq jours de suspension de paye pour n'avoir par fait un rapport au sujet des urnes du square Lawrence qui ont été brisées, ces jours derniers. Le caporal Adam Miller et l'agent de police Hoffman ayant prouvé qu'ils n'étaient pas de service ce jour-là ont été renvoyés sans punition.

Plusieurs autres membres de la police ont été réprimandés pour offenses légères.

ARRESTATION.

William Casey, un voleur bien connu de la police, a été arrêté à l'angle des rues Iberville et Bempart, hier soir, par le detective Ford et l'agent Bell. Ces jours derniers Casey est entré dans une maison malfamée rue Uberville 1307, où il avait commis un vol de bijoux. Il a été écroué au poste du quatrième precinct.

Mort de Mme Guyol.

Hier est morte Mme Vve L. Guyol, membre de la Société des Dames Orléanaises.

Cette mort met en deuil une famille nombreuse et bien connue à la Nouvelle Orléans.

Les funérailles de Mme Guyol auront lieu ce matin à 10 heures, du domicile mortuaire 1202 rue Nord Dupre.

DISPARUE.

Une dame Edna Ede, âgée de 24 ans, demeurant 1629 rue Euterpe, a disparu mercredi matin en emmenant sa fillette, âgée de 3 ans, et il a été impossible d'obtenir de ses nouvelles depuis lors.

Le mari, dont l'inquiétude se conçoit, a prié la police de faire des recherches.

En quittant son domicile Mme Ede avait annoncé à une voisine qu'elle se rendait rue du Canal pour y faire quelques emplettes et qu'elle serait de retour dans le courant de l'apres midi.

On ignore s'il lui est arrivé malheur ou si, lasse de la vie conjugale, elle a cherché refuge chez des parents ou amis.

Le commerce du port.

Le commissaire de la marine Baumann vient d'obtenir du Bureau du commerce et du travail, qu'il lui envoie en avance un rapport avec les dates du départ des bateaux des différents ports des Etats-Unis; c'est une innovation tres heureuse pour les importateurs et les exportateurs.

Le rapport du mois d'août est affiché à l'office de M. Baumann et on peut voir que 53 bateaux sont inscrits pour le port de la Nouvelle-Orléans, ce qui fait deux bateaux en moyenne par jour.

VOL

Un voleur, dont on n'a pu relever encore les traces, a pénétré de bonne heure hier matin dans l'épicerie Hemtrait, 2234 rue Magnolia, et après avoir forcé le coffre s'est emparé d'une somme de 150 dollars.

Soit inattention, soit qu'il ait été dérangé dans son acte, le voleur a laissé dans le coffre une somme de 300 dollars en billets de banque qui était déposée dans un petit coffre en métal.

INCENDIE.

Hier après-midi, vers cinq heures un feu a été découvert dans un cottage rue Magnolia 727, appartenant à Mme Mary Kraemer et occupé par George Kraemer. Les flammes ont été promptement éteintes.

Autre incendie.

Des dommages d'environ $350 ont été causés hier après-midi par un feu qui a pris naissance dans une bâtisse rue Marigny 1015, occupée par Joseph Gaspar et Ida Sincere. Les pertes sont couvertes par une assurance.

DECES.

Dames Orléanaises — Les officiers et membres de cette Société sont respectueusement priés d'assister aux funérailles de Mme Vve L. GUYOL qui auront lieu, vendredi 9 août 1912 à 10 heures du matin, de sa dernière résidence No 1202 rue Nd Dupré coin Bell.

Par ordre de:

Mme A. DEAN, Présidente. Mlle A. HEYL, Secrétaire.

9 août—1 f

LAUDUMIEY, Président et Gérant. S. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Rempart

PHONE { HEMLOCK..... 404

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances et Décès

INSCRITS DANS LES DERNIÈRES 24 HEURES.

MARIAGES.

R. S. Leadingham à Harriett Pearce; Aug. Maignaud à Emilie Breaux; John P. King à Aimé Doyle; Walter P. Dazet à Georgette Crehin; S. M. Shortridge à Carrie Owen; Adolphe H. Sickman à Bessie Kane.

NAISSANCES.

Mmes Chas. J. Castaing, un garçon; Valcour Eugène, un garçon; P. J. Naquin, un garçon; Paola Dazzo, un garçon; Wm. H. James, un garçon; Earl Hollingsworth, un garçon; Pietro Lamana, un garçon; Geo. H. Cerisé, un garçon; John Wright, un garçon; Luke Malone, une fille; Geo. F. Schminke, une fille; Chas. E. Duminet, un garçon; Clino Urrata, un garçon; C. S. Fuller, un garçon; Robt Taylor, une fille; Albert Tocca, une fille; Michael, O'Connor, une fille.

DECES

John B. Cunningham, 75 ans, Hôpital Touro; Vve Julie O'Shaughnessey, 81 ans, 1520 Septième; Allen A. Winn, 46 ans, 507 S. Salcédo; John Wholing, 67 ans, 1663 Chippewa; Dr. Manuel J. Manant, 41 ans, Hôpital Touro; Julius Fitzner, 75 ans, 2372 Constance; Lelia H. Johnson, 30 ans, 2519 Constance; Joseph Gitzinger, 75 ans, 924 Troisième; J. L. Repak, 6 mois, 2551 St. Anne; Ellen Carl, 34 ans, 1477 N. Derbigny; John Evans, 74 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; J. T. Williams, 67 ans, 1912 Septième; Mildred Newman, 14 mois, 6007 St Charles; Vve Louise Loesen, 79 ans, 531 Royale; Henry Bie, 75 ans, Hôpital de Charité; Julia Lebermutt, 62 ans, Orillia, Canada; Emilia Burell, 24 ans, 1521 N. Dupré.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Delta Lumber Co. vs Herman Schillinger, réclamation de $134 06.

Lambour & Noel Lumber Co. vs Heromius Sieben, réclamation de $312.13.

The People's Homestead Ass'n vs Elizabeth Goller Diebold, procès exécutif de $1,800.

Marie Recan vs Jean Paul Bertranne, séparation de biens.

Patrick Parnell vs Melanie Vicknair, séparation de corps et de biens.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ

JUGE A. M. ADCOCK.

Comparutions.

John Zachiulli, attaque et blessure; Newman Bidley, violation de l'acte 84 de 1906 et attaque à main armée; Mary Johnson, menaces; Wm Geddes, attaque et blessure.

Affaires abandonnées:

Geo. Foucher, blessure; Fred A. C. St-Germain, attaque à main armée.

Acquittés:

Jacob Eitman, vagabondage; Zach Williams, Mary Rozier, actes de violence; Irene Williams, attaque à main armée; Omer Fortier, attaque et vol; Lena Davis, témoin à charge.

Avis Aux Electeurs.

J'ai posé ma candidature aux fonctions de District Attorney et je sollicite respectueusement votre vote à l'élection primaire qui aura lieu le 3 septembre 1912.

JOSEPH E. GENERELLY.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville à deux îlots de la rue du Canal, 2me District

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Etat de la Louisiane (Mme Geo. Peterson) à Arthur Dumaine, terrain, St Roch, Espagne, Chartres et Royale, $22.06.

Même (Mme Geo. Peterson) au même, terrain dans le même ilet, $24,32.

Succession Dennis Tuchy à John Blank, terrain, Philip, Première, Dryades et Baronne, $2,380.

Même à Edward J. Tuchy, portion, Baronne, Jackson, Dryades et Philip, $3,300.

Samuel Jackson à Anthony Bonand, terrain, Burdette, Pearl, Commercial et Adams, $2,502.28.

Mme Jules LeBesque à Nicholas Keegan, terrain, Tchoupitoulas, St-James, Celeste et New Levee, $1,200.

Mme Valsin F. Clements à Geo. A. Vatter, terrain, Harmony, Toledano, Liberté et Franklin, $225.

N. O. Land Co. à Arminius H. Deckbar, 2 terrains, Catina, Milne, Scott et Taylor, $500.

Gaston Beauvais à Excelsior Homestead Ass'n, terrain, Dante, Panola, Dublin et Sycamore, $1,800.

Mme A. Fornaris à Mme M. Sterling, bail de propriété No. 817 rue St. Louis entre Bourbon et Dauphine, pour un an à $35 par mois.

Félix J. Lirette, à A. P. Schoenkraut, bail de propriété No. 506 rue Poydras, pour 36 mois à $25 et $30 par mois.

Commercial Security Co. Ltd à Joseph Jacques, terrain, Villeré, Marais, Hôpital et Barracks, $90,60.

Mme Robert L. Goldsmith et als à Ermest A. Carrère Jr, 7/8me intérêt, etc., 2 terrains, State, Chestnut Camp et la ligne de Hurstville, $2,500.

Contre la fausse réclame.

Kansas City, 8 août—L'American National Retail Jeweler's Association, en ce moment en convention dans cette ville, vient de passer une résolution interdisant de reproduire sur les montres en simili or la vieille formule: "garantie pour vingt ans".

La convention a nommé jeudi un comité chargé de s'entendre avec le gouvernement des Etats-Unis pour que chaque bijoutier puisse recevoir l'heure exacte de la station de télégraphie sans fil à Arlington. De cette manière on pourrait avoir l'heure exacte.

Poule contre serpent.

Sandusky, Ohio, 8 août—Un serpent de deux pieds de long et une poule avec ses poussins se sont battus près de Milan, mercredi après-midi et la victoire est restée à la poule.

Le combat a duré une heure, disent des témoins qui se tenaient prêts à porter secours à la poule si elle en avait besoin.

La poule s'est retirée avec les honneurs du combat, abandonnant le serpent expirant sur le sol.

Accident de chemin de fer.

Boston, 8 août—Un train express de la compagnie New York, New Haven et Hartford a déraillé aujourd'hui à midi, près de Dorchester. Deux voyageurs ont été tués et vingt blessés.

Mandeville, Madisonville et Houltonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 2 MAI 1912.

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

50c—MANDEVILLE—50c
75c RIVIERE TCHEFUNCTA—75c

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasant Park, dimanches et mercredis

l'arrivée au train de 7 45 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Givot.

W. C. COYLE & CIE, Incorporés.
No 327 rue Carondelet.

avril—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M.
Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de rue West 15th.

*LA LORRAINE, 15 août.
†FRANCE [neuf], 22 août.
*LA PROVENCE, 29 août.
*LA LORRAINE, 5 septembre.
†FRANCE [neuf], 12 septembre.
*LA PROVENCE, 19 septembre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeur à double hélice.
†Vapeur à quadruple hélice.

Nouvelle-Orléans-Havre directe.

S. S. ST-LAURENT, 7 août.

Passage de Première Classe.....$60.00
Passage d'Entrepont.....$35.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du fret
No 805 rue Commune, bâtisse Hennen.
1er mars—1an

AVIS SPECIAL.

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES PUBLIQUES. Bureau de la Bâtisse Municipale, Nouvelle-Orléans.

Les examens pour postulantes (blanches) aux certificats de grammaire, académie, dessin, musique, vice-principales et principales auront lieu à partir du lundi 19 août 1912, à 8:30 heures du matin, Bâtisse de l'Ecole Normale, rues Celeste et St Mary.

Les formules de demandes peuvent être obtenues au Bureau du Surintendant des Ecoles, Bâtisse du Bureau Municipal.

Les demandes devront être enregistrées chez le Surintendant pour le 16 août 1912.

Les examens des postulantes de devoir aux certificats des grades de grammaire, vice-principales et principales auront lieu dans la Bâtisse de l'Ecole Franklin, rue St Charles, entre Givot et Julia, à partir de lundi 2 septembre 1912.

Les demandes devront être enregistrées chez le Surintendant pour le 26 août 1912.

J. M. GWINN, Surintendant.

19 juil au 19 août

FRED. F. DUPUY

Constructeur Naval—Mécanicien.

Bayou St-Jean, près Dumaine.

Phone-Main 1952 L.

27 juil—1an

BUREAU DE PLACEMENT.

Collections en Tous Genres. Ouvert de 7 à 10 A. M., 6 à 9 P. M. 420 rue Dauphine, par

SYLVAIN VIDALAT.

Phone Main 1306.

14 juil—1 an

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 830 Esplanade.

28 juil

de la propriété.... Il rencontra les paysans qui avaient déjà été interrogés par les gardiens, mais se gardèrent bien de donner la moindre explication .... sauf l'histoire de l'automobile....

Le docteur Rastéwitch alla jusqu'au village, interrogea les fournisseurs, s'entretint avec la gendarmerie.... Il fut question, un moment, d'une battue..... Mais la nuit tombait: personne ne se souciait de s'exposer dans l'obscurité aux extravagances d'un fou, bien que Rastéwitch affirmât qu'il se faisait fort de le mater rien qu'avec sa parole.

On vint alors le chercher de l'établissement pour des pensionnaires qui réclamaient sa présence immédiate.... Il ne pouvait pas négliger tous les autres; il rentra dans son établissement, annonçant qu'il irait faire, lui-même, le lendemain, la déclaration nécessaire à la police.

* * *

Le lendemain, en effet, toutes choses étant à l'état normal dans sa maison, il partit, annonçant qu'il allait faire les démarches nécessaires au sujet du disparu....

Il passa une journée très agréable à Paris et n'éprouva quelque appréhension que lorsqu'il rentra à Chevreuse: lui serait-il rien arrivé de désagréable en son absence?.... car c'était trop merveilleux que cette ennuyeuse affaire se terminât si parfaitement!

Pas le moindre incident n'était survenu..... personne ne l'avait demandé.... aucune lettre anormale ne l'attendait....

Pour aujourd'hui encore, toute appréhension était écartée, et le serait sans doute à jamais: car si on avait voulu lui faire quelque mal, on aurait déjà agi.

Le lendemain, toujours aucune nouvelle.... Comme il téléphonait pour la trois ou quatrième fois de sa cabine, à Gévolski, on lui répondait toujours que le docteur n'était pas revenu de Londres.....

Était-ce une faiblesse?.... Gévolski avait-il eu réellement peur, et mis la frontière entre la justice française et lui?

On vint lui annoncer alors que M. le docteur Mathias Gévolski l'attendait dans son cabinet....

—Voilà le grabuge qui va commencer! pensa-t-il: tenons-nous bien!

Il en avait d'autant plus besoin que, dès qu'il aperçut son illustre complice, il comprit que celui-ci n'était pas dans ses bons jours.

Gévolski ne l'avait pas encore vu, lui, car il tournait le dos à l'entrée du cabinet; mais Rastéwitch distinguait très bien, dans une glace, son visage convulsé et son regard ardemment fixé sur un registre ouvert au milieu de la table.....

—Fais donc comme chez toi! .... grommela Rastéwitch du bout des lèvres.

Gévolski se retourna alors.... Et, le doigt posé sur le livre:

—L'homme!... l'homme n'est donc pas mort?.....

Il s'était déjà renseigné lui-même, en consultant le livre des décès, où ne figurait aucune inscription depuis plusieurs semaines.

Devant cette agitation, Rastéwitch se sentit de force à lutter.

—Si vous attendiez qu'on soit bien seuls, au moins! prononça-t-il presque arrogant, en tirant la tenture de velours sur la porte.

Du ton le plus hautain, Gévolski répliquait:

—N'essayez donc pas de me donner des leçons, vous!.... J'ai bien attendu que la porte soit fermée avant de questionner.... Vous l'avez donc si merveilleusement soigné.... bien que la prostration eût déjà commencé.. presque le coma.....

Rastéwitch affirma, avec une douceureuse assurance, car c'était vrai:

—Je ne vous ai jamais téléphoné rien de semblable!

—Enfin!.... où en est-il?....

Comme Rastéwitch semblait hésiter à répondre, Gévolski se dirigea vivement vers la porte du cabinet, en disant:

—Je vais me renseigner par moi-même.... Si vous me contez des blagues, vous!.... malgré la générosité avec laquelle je paie vos services!

—Merci!.... vous m'avez laissé joliment dans le pétrin, avec mon échéance..... Vous vous êtes bien soucié de moi, avant de partir pour l'Angleterre!

Loyalement Gévolski s'excusa:

—C'est que j'ai dû partir!.... avec une telle précipitation, que je pouvais bien ne pas songer à vous immédiatement.... Mais me voici!.... et mon premier soin est pour vous, en rentrant à Paris!

—C'est à dire pour vous..... puisque vous venez vous-même vous renseigner!

—Enfin, Dieu de Dieu!..... l'homme!.... l'homme qui était perdu il y a quelques jours!....

Il essayait d'écarter Rastéwitch qui lui barrait le passage.

—Ce n'est pas la peine!..... avoua Rastéwitch, jouant merveilleusement le trouble, l'humilité.

—Qu'avez-vous fait.... vous?

—Rien, mon maître!.... et je vous jure bien que ce n'est pas de ma faute s'il a décampé.

—N.... de D....!

Jamais Rastéwitch n'avait vu si violente expression de colère sur le glabre visage de Gévolski.

Mais ce ne fut qu'un éclair!

Et c'est presque souriant que Gévolski murmurait à présent:

—Filé!.... Ah, bien....

Puis il tombait sur un fauteuil, où il demeura près d'une minute, les yeux clos.... offrant tout à coup l'aspect le plus rassérené.

Enfin, d'un ton simplement grondeur, il interpellait Rastéwitch:

—Petite canaille!.... Et tu avais le toupet, il y a trois jours, de me téléphoner qu'il était fichu!.... Enfin, peu importe!... Et dis-moi simplement si on l'a fait évader!.... On s'est-il évadé lui-même?

—Puisque je vous affirme que je n'en sais rien!.... Il n'était plus là, voilà tout, ce matin!

—Et quel jour cela est-il arrivé?

Rastéwitch eut l'air de calculer. Alors Gévolski prononça, avec une assurance parfaite:

—Ne cherche donc pas encore un mensonge, imbécile!.... Car je sais très bien, moi, qu'il n'était plus ici mercredi matin.... C'est donc, au plus tard, dans la nuit de mardi à mercredi qu'il a dû disparaître.

Rastéwitch alla se jeter, comme désolé, sur un fauteuil, en face de Gévolski, et se couvrit le visage de ses mains.... Mais à travers les interstices de ses doigts, il examinait Gévolski, dont les yeux, la bouche, le front .... toute l'attitude.... indiquaient comme un immense soulagement.... une joie supérieure!

Et, en effet, de quel poids.... de quelle angoisse, il venait d'être délivré soudain!.... Et quel le imbécillité avait été la sienne .... et celle de la princesse Sahadja.... de trembler ainsi devant le bonhomme Morel..... qu'ils s'étaient entêtés à reconnaître comme son frère.... comme Pierre Lebonnier, comme Pierre Moreau.... comme l'être si dangereux, qui pouvait les perdre, de quelques mots!.....

Jamais donc ce complice de jadis, ce compagnon de jeunesse, n'était revenu à Paris!... Ils avaient été les stupides victimes de cette ressemblance entre les deux jumeaux!.... Pierre Moreau était encore ou à l'étranger ....peut-être au fond de la mer? .... En tout cas, il n'oserait jamais reparaître à Paris!

Et c'était tout simple, tout naturel, qu'on eût revu M. Morel avec sa fille.... et qu'il se fût présenté chez le maharajah de Kiwani.... puisqu'il s'était évadé de sa prison!

—J'étais désolé!.... balbutiait Rastéwitch, en se cachant toujours le visage: j'espérais le rattraper.... j'ai failli mettre la police en campagne....

—Garde-t'en bien!.... imbécile!.... Et puisqu'il nous a débarrassés de lui.... merci! Bon voyage, mon cher!....

Rastéwitch osa remontrer sa face.... bien piteuse.... disimulant admirablement son envie de railler. Decidément, ce fou... ce faux fou.... ou ce fou guéri.. était bien le plus fort, puisqu'il lui avait annoncé, avec tant de sûreté, que Gévolski ne demanderait qu'à croire à son évasion et voudrait même, à tout prix, qu'elle se fût passée deux jours plus tôt qu'elle n'avait eu lieu dans la réalité!....

A tout prix!.... L'expression était exagérée: car, malgré le contentement évident, presque l'épanouissement, que tout trahissait chez Gévolski, celui-ci n'avait pas eu geste très généreux.

—Vous m'aviez demandé deux mille francs je crois, cher ami, pour votre fin de mois?

—Quatre mille! prononça... oh très timidement Rastéwitch.

—Je tâcherai de compléter la somme, dit Gévolski...

—Je peux m'arranger autrement!

—Alors les deux autres mille francs seront pour votre prochaine fin de mois.

Et, magnanimement, Gévolski déposa deux billets de mille sur la table.

Puis, il se redressait, reprenait sa grande allure de savant illustre.... Et, avec un beau mouvement:

A continuer

Gamin vicieux.

Au cours d'une querelle survenue hier après-midi à l'angle des rues Constantinople et Magazin, entre Chas Absent, un jeune nègre, et Philip Rein, un enfant de sept ans, le premier armé d'un revolver a tiré sur son adversaire, le blessant à la mâchoire.

Absent a été promptement arrêté et conduit à la Cour Juvénile.